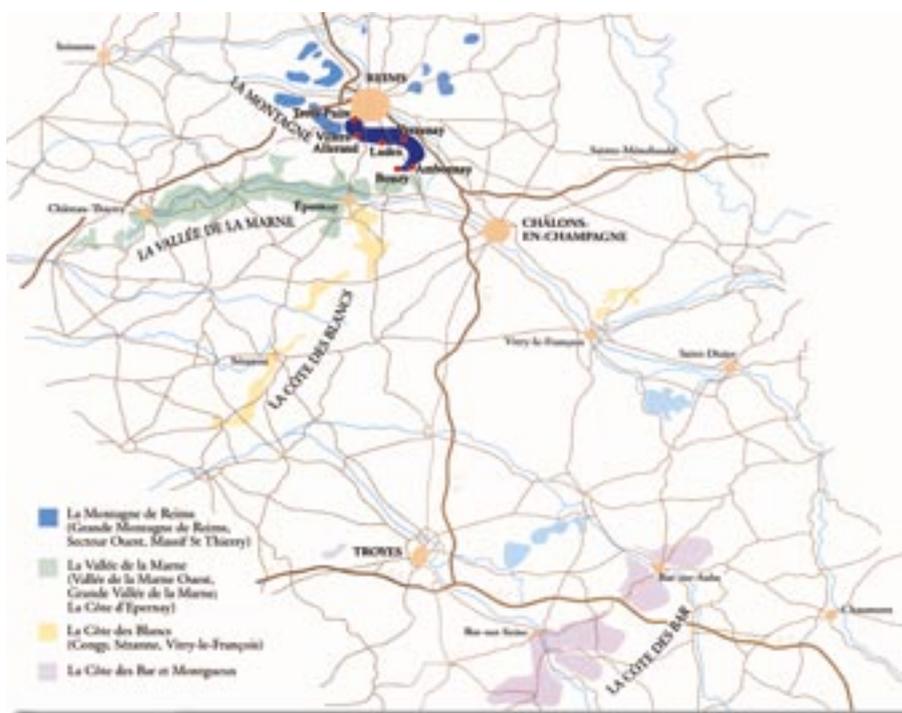




# La Montagne de

Rédaction: James Blagues



BUTOIR NATUREL CONTRE  
 LES INVASIONS, TERRE DE REFUGE  
 OU DE RETRAIT, LA MONTAGNE  
 DE REIMS S'INSCRIT FORTEMENT  
 DANS L'HISTOIRE DE LA RÉGION.  
 ELLE EST AUSSI DE LONGUE DATE  
 MARQUÉE PAR LA TRADITION  
 VITICOLE. EN TÉMOIGNE  
 LE FAIT QUE TOUT LE TERROIR  
 EN APPELLATION EST DÉSORMAIS  
 OCCUPÉ PAR LES PLANTATIONS.



# e Reims

Villa ge de Bouzy

Photo Klaus Gräber - Reims

## UNE TERRE DE TRADITION VITICOLE

**Entre Vesle et Marne**, la Montagne de Reims se présente comme une avancée de la Falaise de l'Île de France dans la plaine de Champagne qu'elle domine au nord, à l'est et au sud par un ressaut de 100 à 150 mètres. Le plateau, en forme de fer à cheval, est long d'une vingtaine de kilomètres d'est en ouest et large d'une dizaine du nord au sud.

La vigne occupe au nord, en un cordon ininterrompu, tous les versants du saillant qui commence à Villers-Allerand et se termine par les crus de Trépail et Villers-Marmery. Sur la face sud de la Montagne de Reims, se trouvent plusieurs localités que, dans sa nomenclature, le CIVC rattache à la Montagne de Reims : Louvois, Bouzy et Ambonnay. Au total, en se référant à cette même nomenclature, La Montagne de Reims compte 21 communes viticoles\* dont 9 sont classées à 100 % et dont toutes les autres bénéficient de la dénomination premier cru.

Les terroirs, pour beaucoup aux noms illustres, couvrent 3 924 ha soit 12,5 % de la surface plantée de la Champagne. Quelques

bourgs comme Verzy et Verzenay se placent parmi les 10 premières communes viticoles champenoises par ordre d'importance. Contrairement à ce que pourrait laisser croire l'ancienneté de cette région viticole, le parcellaire n'est pas le plus morcelé. Les 30 199 parcelles qui constituent le vignoble de la Montagne de Reims atteignent une taille moyenne de 13 ares 34 contre 12 ares 01 pour la Champagne.

De même, si l'encépagement est à forte majorité de pinot noir puisque correspondant à 56,5 % (2 277 ha 47), le chardonnay y est bien présent avec 28,5 % (1147 ha 33) avec une concentration sur quelques communes dont Villers-Marmery et Trépail. Le meunier représente pour sa part 14,9 % des superficies (599 ha 42). Globalement, dans le temps, l'encépagement est demeuré stable. Sur 15 ans, on note simplement une légère décroissance du meunier au profit du chardonnay. En 1990, leurs proportions respectives étaient de 17 % et 27 %.

suite page 12



Les vignes sont relativement anciennes puisqu'on relève 41 % de plantation âgées de plus de 30 ans (contre 35 % pour la Champagne) et seulement 14,6 % de jeunes vignes. Le renouvellement du vignoble est plutôt lent et le pourcentage de jeunes vignes s'explique aussi par le fait que la Montagne de Reims n'est plus, depuis longtemps, une zone de développement. En 1975, elle comptait déjà 3 865 ha en production. Chaque commune se trouve plantée à ses limites maximales et nombreuses sont les exploitations viticoles qui ont trouvé leur croissance dans d'autres secteurs de l'appellation. A cela, il faut ajouter qu'une fraction non négligeable du vignoble de la région est propriété de maisons de champagne.

Alors qu'on dénombre 2 175 déclarants, le nombre d'exploitants est de 1 899. Un chiffre lui aussi relativement stable. La superficie moyenne exploitée est de 1 ha 95, en très légère hausse depuis une quinzaine d'années puisqu'en 1990, elle s'établissait à 1 ha 62. 586 exploitants le sont à titre principal, 999 ont une double activité et 312 sont constitués sous une forme sociétaire. Le phénomène sociétaire, comme les autres régions de la Champagne est donc important. Toutefois, ce qui frappe, c'est la part prise par la double activité puisque celle-ci représente 52 % des exploitants. Ceci peut s'interpréter par le fait que nombre de salariés des maisons sont par ailleurs exploitants et que les partages ont tendance à retenir à l'activité viticole des personnes ayant une autre profession.

### Plus de 10 millions de bouteilles expédiées par les récoltants

En matière de faire valoir, la répartition est la suivante :

Propriété	1 305 ha 91	32,4 %
Métayage espèces	691 ha 61	17,2 %
Fermage	1 122 ha 27	27,9 %
Métayage nature	908 ha 12	22,5 %

Depuis 1990 où elle représentait 45 %, la part en propriété a nettement baissé en faveur du fermage qui ne représentait alors que 15 %, les 2 formes de métayage, quant à elles, sont demeurées stables. On peut expliquer ce phénomène par les locations consenties par les parents à leurs enfants.

La manipulation est historiquement bien implantée dans la Montagne de Reims. 1 091 vigneron ont une carte de récoltants manipulant ou de récoltant coopérateur. L'an passé, ils ont expédié 10,4 millions de bouteilles. En 1995, on dénombrait seulement 670 opérateurs pour 9,7 millions de bouteilles. Il faut donc relever un phénomène de fragmentation.

La Montagne de Reims compte 385 unités de pressurage dont 300 de 4 000 kg et plus, 261 pressoirs horizontaux et 124 verticaux. 761 exploitants livrent tout ou partie de leur récolte aux coopératives qui sont au nombre de 15 parmi lesquelles 2 commercialisent directement 452 313 bouteilles : celle d'Ambonnay et de Mailly Champagne Grand cru.

L'activité de vente de raisin directement aux maisons correspond à 45 % environ de la récolte selon les années ■

\* Le découpage géographique varie selon les institutions. La source principale de données étant le CIVC, nous avons retenu la Montagne de Reims telle qu'elle est géographiquement définie par cet organisme. Elle inclut les communes de : Ambonnay, Beaumont-sur-Vesle, Billy-le-grand, Bouzy, Chigny-les-Roses, Louvois, Ludes, Mailly-Champagne, Montbré, Puisieux, Rilly-La-Montagne, Sillery, Taissy, Tauxières, Trépal, Trois-Puits, Vaudemanges, Verzenay, Verzy, Villers-Allerand, Villers-Marmery.

## Les administrateurs au conseil du SGV

La définition géographique et économique de la Montagne de Reims telle que la donne le CIVC ne correspond pas à celle « administrative » établie par les instances du SGV. Sont incluses dans cette dernière, les communes de Berru, Nogent l'Abbesse et Cernay-les-Reims. Par contre, les communes d'Ambonnay, Bouzy et Louvois en sont exclues et rattachées à la Grande Vallée de la Marne.

Par commodité, la liste des personnalités qui suit correspond aux représentants de la Grande Montagne de Reims telle que la conçoit le SGV, sachant qu'Alain Soutiran, domicilié à Ambonnay, et François Pierson, domicilié à Louvois, sont élus de la Grande Vallée de la Marne (que nous traiterons dans une prochaine édition).

### Bureau

Fabrice Bertemès, Trépail; Didier Collin, Sillery; Yves Couvreur, Rilly-la-Montagne; David Péhu, Verzenay; Daniel Quantinet, Nogent l'Abbesse; Henri Quenardel, Ludes.



Fabrice Bertemès



Didier Collin



Yves Couvreur



David Péhu



Daniel Quantinet



Henri Quenardel

A votre image - J.M. Ledère - Reims

Photos Klaus Gräber - Reims

## DEUX CONFRÉRIES

La Montagne de Reims a actuellement deux confréries actives.

La **confrérie des Echevins de Bouzy**, depuis 1980, réalise chaque année au printemps et en automne un chapitre au cours duquel des personnalités sont initiées aux spécificités des vins de Bouzy. Elle est également à l'origine de la mise en place d'une formule qui permet aux automobilistes de serpenter sur le « chemin des vignes », accompagnés d'une cassette audio et d'un livret évoquant le travail de la vigne et l'élaboration des vins.



La **confrérie du Chardonnay, à Villers-Marmery**, fonctionne sur un registre similaire. Ses chapitres quit ont lieu au printemps, sont l'occasion de réunir un fidèle compagnon, en la personne de Pierre Bonte et des représentants d'autres confréries, tant françaises qu'étrangères.

Sillery.



# L'alliance de la nature et de l'histoire



## UN ARBRE EMBLÉMATIQUE

Du latin *fagus*, « hêtre », et en vieux français « fay », les Faux sont une variété de hêtre tortillard à cime en parasol.

La forêt de Verzy en abriterait 1000, répartis en une centaine de groupements. Outre leur aspect, les Faux se singularisent par une croissance très lente et une longévité exceptionnelle.

Ils ont donné lieu à de nombreuses légendes dont une dit que ce seraient des esprits malveillants qui, en jouant de la flûte, feraient se tordre les arbres.

Verzy.



Michèle Joyeux - Reims

**La forêt** de la Montagne de Reims, giboyeuse, peuplée d'essences diverses où dominent chênes, frênes, châtaigniers et hêtres, est le paradis des randonneurs et des amoureux de la nature. Plusieurs circuits, de difficulté variable, s'élancent des communes qui la bordent.

En venant d'Épernay ou de Reims, l'accès au vignoble peut s'opérer à partir du village de **Villers-Allerand**, à proximité duquel passait jadis le « chemin de Barbarie » ancienne voie romaine. Le gros bourg de **Rilly-la-Montagne** s'étale au pied du mont joli, dont l'altitude est de 243 mètres et qui incite à la promenade. Placée sous le vocable de Saint-Nicolas, l'église arbore une tour massive du 17<sup>e</sup> siècle. Surmontée d'une flèche en bois, elle flanque le porche antique construit devant le portail. Basse, la nef semble remonter au 12<sup>e</sup> siècle.

### Pays de Louise Pommery

Plus loin, **Chigny-les-Roses** est une commune qui demeure marquée par le souvenir de Madame Louise Pommery (1819-1890) dont la statue se dresse sur la place de la mairie. Selon la légende locale, le vocable « Les Roses » aurait été ajouté au nom du village en l'honneur d'une magnifique roseraie appartenant à cette personnalité. Chigny est aussi la patrie de Saint Remi, archevêque de Reims.



La statue de Louise Pommery se dresse sur la place de la mairie de Chigny-les-Roses.



Un totem symbolisant « l'élément terre » au milieu des vignes de Mailly-Champagne.

Surplombé par le hameau du Craon de Ludes et sa route en lacets, voici **Ludes** « le Coquet » avec son église dont la partie primitive est de style roman (le bas de la nef pourrait même être antérieur au 10<sup>e</sup> siècle). A l'intérieur, on peut voir une vierge assise du 14<sup>e</sup> siècle et un vitrail du 16<sup>e</sup> figurant l'arbre de Jessé. En poursuivant notre chemin, nous voici à **Mailly-Champagne**. En 1986, en hommage à Gaston Bachelard, le sculpteur Bernard Pagès a réalisé au milieu des vignes une statue en forme de totem symbolisant « l'élément terre ». Pour les passionnés de géologie, la carrière pédagogique permet de découvrir une coupe complète et continue des formations du sous-sol au tertiaire. A l'intérieur du village, l'église Sainte Calixte, de pur style roman, date du 12<sup>e</sup> siècle sauf sa nef reconstruite au 18<sup>e</sup> siècle. Elle renferme aussi une vierge assise du 14<sup>e</sup> siècle, apparentée à celle de Ludes. Qui entend prononcer le nom de **Verzenay** pense aussitôt moulin ! Edifié en 1820, ce dernier a cessé de moudre le grain récolté dans la plaine en 1901. Pendant la Première Guerre Mondiale, il a servi à camoufler un observatoire bétonné. Il appartient aujourd'hui à une maison de champagne. A l'autre extrémité du village, dominant les ondulations des parcelles de vignes, se trouve le phare. Après bien des vicissitudes, il a retrouvé récemment une nouvelle fraîcheur et une vocation touristique (cf. ci-contre).

suite page 16

## DE LA GUINGUETTE AU MUSÉE

Négociant en vins de Champagne aux idées novatrices, Joseph Goulet a fait édifier le phare de Verzenay en 1909 dans un but publicitaire. Animations et réceptions se sont multipliées jusqu'à la Première Guerre Mondiale. Eclairé la nuit, le phare était complété par un restaurant et une « guinguette » installée dans des bâtiments annexes.

Le conflit achevé, le succès s'est envolé et, peu à peu, le phare s'est dégradé.

Propriété d'une maison de champagne, le phare a été racheté en 1987 par la commune de Verzenay avec l'objectif de la convertir en écomusée.

Le projet verra le jour en 1999 grâce à la communauté de communes Vesle Montagne de Reims.

Très complet, le musée de la Vigne fait appel à des techniques de présentation modernes.

Il présente notamment une maquette de l'aire d'appellation, une fresque historique retraçant l'histoire du vin et un calendrier physiologique de la vigne. Des expositions permanentes ou temporaires complètent l'ensemble et une boutique propose un large choix d'objets souvenirs et de livres dédiés au terroir, à la gastronomie et aux traditions.



Photos musée de Verzenay



■ Le Phare de Verzenay en Champagne – Musée de la Vigne, 51360 Verzenay. Tél. 03 26 07 87 87, fax : 03 26 07 87 88 E-mail : musee@lepharedeverzenay.com Site web : www.lepharedeverzenay.com

Le phare à l'époque de Joseph Goulet.



L'église Saint-Pierre de Verzenay a la particularité de dater du 18<sup>e</sup> siècle.

**Verzy** est, quant à lui, inséparable de ses Faux dont l'aspect curieux intrigue encore visiteurs et botanistes (voir page 14). La forêt domaniale qui les abrite autorise de belles ballades. Lieu de culte dès le 5<sup>e</sup> siècle, Saint-Basle y vécut en ermite vers 575. L'église du village abrite d'ailleurs la chasse de ce religieux. A proximité de Verzy se situe également le point culminant de la Montagne de Reims : avec ses 283 mètres, le Mont Sinaï permet au regard d'embrasser un vaste panorama. Baptisé ainsi pendant la Première Guerre Mondiale, il a abrité un observatoire blindé.



A **Villers-Marmery**, on peut déceler des vestiges de voie romaine et de cimetière mérovingien. **Trépail** abrite un lavoir du 18<sup>e</sup> siècle, un calvaire érigé en 1772.

Vers **Ambonnay**, la Montagne s'adoucit mollement. Avec une jolie fontaine, les enseignes qui ornent les maisons des artisans, l'église Saint Réol de la fin du 12<sup>e</sup> siècle, le village arbore un petit air pimpant du plus bel effet. L'auberge Saint-Vincent est une halte chaleureuse et renommée.

En quittant Ambonnay, la route nous emmène rapidement à **Bouzy**, terroir célèbre pour son vin rouge que Talleyrand n'hésitait pas à qualifier de « vin de la civilisation ».

**Louvois** parachève le périple. Du beau château édifié pour le célèbre Louvois (Michel le Tellier), ministre de Louis XIV, il ne demeure que la grille d'entrée, les communs et un beau parc dont on dit qu'il a été inspiré par Le Nôtre ■



Photos: A votre image - J.M. Leclère, Reims

**Lavoir du 18<sup>e</sup> siècle à Trépail.**



**L'église Saint Réol d'Ambonnay date de la fin du 12<sup>e</sup> siècle.**